

LEFEBVRE & FILS

CONTEMPORARY ART CERAMICS

présente

JULIE MONOT

POSSIBLY MAYBE

9 septembre - 9 octobre 2021

Vernissage jeudi 9 septembre de 16h à 20h

Performances / Activations de 17h à 19h



Galerie Lefebvre & Fils
24, rue du bac - 75007 Paris
www.lefebvreelfils.fr

Armor Amor, 2021
Crins tubulaires, coton et masque en
céramique
180 x 85 cm

JULIE MONOT

POSSIBLY MAYBE

9 septembre - 9 octobre 2021

La Galerie Lefebvre & Fils est heureuse d'annoncer la première exposition personnelle de Julie MONOT à la galerie, en collaboration avec Anissa TOUATI, avec le travail réalisé à The Residency à Versailles.

"Possibly, Maybe" évoque une chanson, un voyage à travers les aléas de l'amour : de l'engouement des débuts de l'aventure à sa déception écrasante. "Possibly, Maybe" est avant tout une formule ouverte qui maintient un espace d'incertitude où l'artiste, Julie Monot, envisage l'idée du doute comme une question récurrente. Le doute devient l'espace mental des possibles, au sein duquel le mélange d'Histoire avec un grand H et de récits implique l'idée de fiction, de contes, de mythes et de symboles.

À la galerie Lefebvre et Fils, Monot nous transporte progressivement dans une rêverie, une dérive étrange dans un univers trouble où notre sensibilité serait différente. Une affectivité qui nous permettrait de faire face à notre peur de la mort et de la transformation.

Julie Monot a une fascination pour les animaux fabuleux, fruits d'un mélange inconscients de désirs et d'angoisse : "la figure du monstre parle du monde, du regard que j'ai sur ce monde où tout doit être beau et agréable..Mais, nous ne sommes pas dans un lieu qui n'est qu'agréable. C'est ce qui le rend beau, sensible, nuancé, percutant. Je suis attirée par l'espace entre l'effroi et le rêve. Je cherche des figures qui ne me ressemblent pas, qui ont plus d'aspérités."

Julie Monot pourrait prendre la forme de Baba Yaga, cette sorcière célèbre que l'on retrouve dans les pays slaves : une dame-nature primitive à la fois gardienne du jour et de la nuit, de la vie et de la mort, l'essence et le mystère de la nature même. Les titres de ses oeuvres le reflètent : "Who is this", "Eat me", "Falling Cat", "Snaky", "Parano", "Possibly Maybe", "Vampyr", "Night butterflies", "Snaky", "Les Trois Grâces", "Tarentule", "Spider". Comme un jeu de masques, que l'on retrouve sur chacun des murs de la galerie, où il serait possible d'être quelqu'un d'autre, de se réinventer et de se modifier. L'exposition se déroule ainsi dans une zone intermédiaire de l'expérience, à laquelle la réalité intérieure et la vie extérieure contribuent ensemble. Un « espace potentiel » entre l'individu et l'environnement dans lequel l'artiste nous invite à entrer. Un espace où un jeu imaginaire, souvent issu de l'enfance, forme le pont entre deux mondes.

Enfant, Julie Monot parlait aux montagnes, incantait pour faire tomber la pluie, inventait des histoires animistes. Elle était fascinée par un univers auquel elle n'avait pas accès. Afin de l'atteindre, l'artiste s'est intéressée à la fabrication d'objet/œuvre capable d'avoir un statut mobile entre une œuvre et un costume par exemple. Pour elle, l'idée de la transformation et de l'activation est quasi une antithèse dans le cas de la matérialité de la céramique. Effectivement, cette dernière suppose le modelage de la terre souple, puis l'épreuve fixatrice du feu. Pour l'artiste, c'est certainement ici que se trouve le défi de cette exposition : comment fabriquer des objets en céramique qui peuvent tendre vers un potentiel mouvant de la transformation et de la performativité.

Dans l'exposition "Possibly Maybe", de Julie Monot, les rêves et les fantasmes sont les boussoles de notre psyché et nous orientent vers des vérités enfouies. La magie de son travail réside dans ses représentations de l'imagination, du rêve et de la fantaisie et, en fin de compte, de l'art en tant que sources de résilience et de persévérance. Un extrême fait souvent ressortir l'extrême opposé; il n'y a pas de lumière sans ombre; d'une chose, émerge son contraire.

Anissa TOUATI

Julie Monot est titulaire d'un Bachelor en Arts Visuels de la HEAD à Genève (2017) et d'un Master en Arts Visuel de l'ECAL à Lausanne (2019). Sa pratique artistique s'inscrit dans différents médiums tels que la performance, l'installation et la vidéo. Ses recherches se sont, entre autres, concentrées sur les zones limites de l'extériorité corporelle et ses modes de représentations. La notion de figure fait partie de ses intérêts spécifiques, car cette notion est polysémique et mouvante, mais surtout, car elle permet un espace figural, critique sur nos constructions sociales. L'accessoire de transformation, le costume, la prothèse, le « mobilier » corporel et ses objets en lien à une praxis font partie de ses réflexions quotidiennes.

JULIE MONOT

POSSIBLY MAYBE

9 septembre - 9 octobre 2021

FORMATION

2017-2019 Master of Visual Arts, ECAL, Lausanne

2014-2017 Bachelor of Visual Arts, HEAD, Geneva

1997-1998 BTEC Make up Design certificate, 10 ETS credits, London

PRIX ET RÉSIDENCES

2021 The Residency, Galerie Lefebvre et Fils, Versailles

2019 - Research residency at the centre for contemporary scenic art, Arsenic de Lausanne.

2018 Encouragement prize of the City of Renens.

EXPOSITIONS

2021

«Hang out» a performance at the Swiss Cultural Center in Paris.

Group exhibition at the Fondation Thalie in Brussels.

«Possibly Maybe», Galerie Lefebvre & Fils in Paris curated by Anissa Touati.



Vampire, 2021

Grès émaillé

24 x 22 x 7 cm

9.4 x 8.6 x 2.7 in.

2020

«La Nuit Remue » a performative proposition from the festival of the Bâtie, a proposition of the Collectif Détente.

«Modern Nature part 2» group exhibition around the work of Derek Jarman curated by Élise Lammer and Luc Meier in the garden of La Becque at the Tour de Peilz.

« Sein à Dessin » group exhibition at the Arlaud Museum in Lausanne.

« Cosmique Cosmétique » exhibition in duet with the artist Gil Pellaton at La Ferme de La Chapelle in Lancy.

«22 Lames» solo exhibition at the A.Romy gallery in Geneva.

«Becoming a Dog» performance in the process of «Théodora and the progress» with Elise Lammer and Lucien Monot in the gallery Quadrado Azul in Lisbon.

2019

«Usefulness» collective exhibition curated by Clément Delpine and Mélanie Matranga at the Crèvecoeur gallery in Paris.

«ECAL Diplômes 2019» a selection of the 2019 diplomas in the building.

«PLAY DEAD» , performance at the Villa Rivet, Paris. as part of Artagon Live in partnership with the Cité internationale des arts on the invitation of Anna Labouze and Keimis Henni.

«Modern Nature» group exhibition around the work of Derek Jarman curated by Élise Lammer and Luc Meier in the gardens from La Becque to the Tour de Peilz.

Collective poster exhibition organized by Le Confort Moderne and Lapin-Canard in Poitier, France.

«Overdressed» solo exhibition in the SEEING space of the gallery A L'Abordage.

«Body Splits» group exhibition at the SALTS gallery in Basel, curated by Samuel Leuenberger and Élise Lammer.

Performative intervention for the show «INVENTUR» by Katharina Hohmann curated by Julia Draganovic at the Kunsthalle in Osnabruck, Germany.

«Shadow» duo exhibition with Quentin Coulombier for the Prix de la ville de Renens at Espace CJS.

Lapin-Canard #35 for Artgenève, collective poster exhibition at the Cave in Geneva.

« Green Room » solo exhibition at the Arsenic, Centre d'art scénique contemporain de Lausanne, proposal presented by Élise Lammer/Alpina Huus and Arsenic.

JULIE MONOT
POSSIBLY MAYBE

9 septembre - 9 octobre 2021

2018

« My Parents Got Divorced On A Christmas Night » group show at Le Bourg in Lausanne, a proposal from L.A.G x Salopard.

« Ich, Ich Sehe Dich » collective exhibition curated by Samuel Gross at the Swiss Institute of Art in Rome.

Group exhibition for the Artagon I.V. prize at the Magasins Généraux in Paris.

Performative intervention for the closure of the residencies at the Swiss Institute in Rome «Vedo Non Vedo» at the invitation of Élise Lammer and Martina-Sofie Wjldberger.

« Get Out » exhibition in a window display on Rue Lissignol, Baz'art invites La Placette, Lausanne.

« Ending Explained » is a proposal from the ECAL Master of Visual Arts in collaboration with the artist Will Benedict, group show at galerie l'Elac in Renens.

« Ending Explained » Ending Explained» is a proposal of the ECAL Master of Visual Arts in collaboration with the artist Will Benedict, group exhibition at the DOC in Paris.

« Mascarade » exhibition in collaboration with Lucien Monot in the space of the Musée de l'Absurde in Vevey.

2017

« Alpina Huus » proposed by Élise Lammer and Denis Pernet, group exhibition on the theme of the performance and domestic space, in the Le Commun Building in Geneva.

« Resistance », collective exhibition organized by WSB in the WhiteSpaceBlackBox at Neuchâtel.

« DAS MUTTER » collective exhibition with the TANK collective at the Espace St-Martin in Lausanne.

2016

Group exhibition at BANSKA STANICA Contemporary in Slovakia

«TacticTalks» group exhibition at the Strahler Raum für Fotografie, Berlin.

« Pièce Montée » private presentation at the Swiss Institute in Rome within the framework of a workshop of the HEAD Construction Option.

2015

« MUESUM », collective exhibition in the Natural History Museum of Geneva, organized by the HEAD Construction Option.

Collective exhibition in the Rodynam mill in Orbe, organized by the Option Construction of the HEAD.

«Live Painting On Elephant» proposed by Sybille Stoeckli/Louise Blanche at Espace DémART in Lausanne.



Maître Corbeau, 2021

Grès émaillé

26 x 16 x 6 cm

10.2 x 6.2 x 2.3 in.



Portrait de Louis Lefebvre
© Paul Jacob Bashour

À propos de Louis Lefebvre

Né à Paris.

Louis Lefebvre part étudier à Cambridge.

À son retour, il commence par travailler chez Christie's au département des céramiques européennes puis au département des céramiques asiatiques.

Dans les années 1980, Louis Lefebvre s'associe à son père pour l'expertise des céramiques anciennes. Il se spécialise dans les pièces historiques de collection et de grandes décorations, et plus tard en céramique moderne et contemporaine.

En 2009, Louis Lefebvre choisit de réorienter la galerie familiale, créée en 1880.

Il met en place une première exposition posant un regard neuf sur la céramique. Depuis, la galerie explore la céramique contemporaine et accompagne des artistes comme Roger Herman, Eric Croes et Cammie Staros interrogeant ce médium avec comme leitmotiv la volonté de montrer la permanence réelle et le renouvellement sans cesse de la céramique dans l'art contemporain.

Présentation du projet The Residency Interview de Louis Lefebvre

« C'est en suivant cette volonté chère à ma famille de faire connaître et promouvoir un savoir-faire ancestral permettant la création d'œuvres d'art complexes et uniques, que le projet «The Residency» a germé. »

En 2015, vous avez ouvert à Versailles «The Residency» pour les artistes voués à la céramique. En quoi consiste ce projet de résidence?

En 2006, j'ai eu la chance d'acquérir une demeure classée au patrimoine historique, ancien salon de musique de la princesse Elisabeth, soeur de Louis XVI, à Versailles.

C'est en 2012, suivant cette volonté chère à ma famille de faire connaître et promouvoir un savoir-faire ancestral permettant la création d'œuvres d'art complexes et uniques, que le projet «The Residency» a germé.

La résidence met à disposition des artistes deux fours afin de permettre plus de souplesse lors de la production des pièces.

La durée des résidences varie entre 6 semaines et 3 mois. Votre galerie est l'écrin du solo show qui clôture la résidence, les deux vont de pair. Les pièces exposées sont donc toujours des pièces inédites?

En moyenne, la résidence dure 2 mois pour chaque artiste invité. La galerie a fait le choix de mettre en avant les œuvres résultant de la résidence. Chaque pièce exposée est unique et inédite. Il n'y a pas de production en série.

Chaque résidence est l'occasion d'échanger, d'expérimenter et de vivre une aventure humaine.

Le solo show final est le fruit de ce travail mené main dans la main entre artiste et galeriste.

.../...

RESIDENCY



Tous les participants à «The Residency» ne sont pas des artistes de la galerie. Comment choisissez-vous les artistes pouvant bénéficier de la résidence ?

Il n'est pas possible de proposer un dossier pour participer à «The Residency».

Je suis particulièrement sensible aux productions de nombreux artistes de la côte ouest américaine. Je trouve leurs cursus techniques et leurs productions d'une grande qualité.

Il y a un vrai style qui émane de Los Angeles. Je fais confiance à mon oeil et à ma sensibilité esthétique. Je dois de nombreuses rencontres artistiques à Roger Herman, un ami professeur à l'UCLA et artiste céramiste, ainsi qu'à Danny First, un ami philanthrope israélien.

«The Residency» existe depuis deux ans, pouvez-vous faire un premier bilan et définir les objectifs à venir ?

Je m'étais accordé deux années pour rendre ce projet viable. L'objectif est atteint avec un chiffre d'affaire pour la galerie qui a doublé.

Les solo shows rencontrent un vif succès ce qui me permet d'assurer mon rôle de galeriste en plaçant les pièces des artistes que je conseille et accompagne auprès de grands collectionneurs et musées. Ainsi Anabel Juarez, une artiste mexicaine, ou Eric Croes, un artiste belge sont entrés dans les collections du musée de Sèvres.

De plus, la galerie offre aux artistes de la résidence une visibilité de qualité en participant à des foires internationales novatrices comme AAAH Paris Internationale.

Ce projet dédié aux arts du feu, qui a commencé avec l'artiste Ulrika Strömbäck se poursuit aujourd'hui avec de nombreux artistes. «The Residency» possède un programme complet jusqu'en 2023, ce qui démontre que la Galerie a ouvert un nouveau chapitre et que l'histoire continue.

Informations pratiques



JULIE MONOT
POSSIBLY MAYBE

9 septembre - 9 octobre 2021



Galerie Lefebvre & fils
24, rue du Bac
75007 Paris

Du mardi au samedi
de 10h à 16h30

Le lundi sur rendez-vous

01 42 61 18 40
lefebvreelfils@gmail.com
www.lefebvreelfils.fr